

Il peut apprécier les Abbas Beydoun, les Rachid El-Daïf et les Elias Khoury, il aura toutefois plus de peine à les comprendre au sens critique. »

De tiède, l'édition française est devenue plus accueillante envers les auteurs de langue arabe ces vingt dernières années. Occupation inouïe d'une capitale arabe (Beyrouth) par Israël, déconfiture de l'OLP, recul de la gauche arabe et « installation dans le paysage de l'islamisme » : comme par une ironie de l'histoire, c'est de 1982 que Franck Mermier date le grand basculement ; et c'est aux années 1980 que Maud Santini fait remonter le boom exponentiel des traductions de l'arabe vers le français, ainsi qu'elle l'expose dans son livre *Paris, librairie arabe*. Qu'il faille être traduit et publié à l'extérieur pour recueillir la reconnaissance de son propre pays, ça n'est pas une spécificité libanaise ! Toujours est-il que le rôle consécuteur de la scène littéraire et médiatique française demeure recherché, au risque, suggère Farouk Mardam-Bey, d'inspirer un trop étroit formatage – qui dit roman plaisant suppose intrigue, personnages, exotisme – aux dépens d'un trésor dont se serait détourné le lecteur français : la poésie.

Lutter contre le piratage et la contrefaçon

La classe politique libanaise est cruellement divisée. Heureuse tendance : l'édition libanaise l'est de moins en moins. Elle se professionnalise. Elle s'adapte, notamment en développant la littérature jeunesse (Asala, Dâr Al-Hadaek, Tala ; Kedemos et Tamyras pour les francophones). En signant la convention de Berne, le Liban a démontré sa volonté de faire respecter les droits des auteurs et éditeurs, et de lutter contre le piratage et la contrefaçon qui sévissent dans le monde arabe – seuls la Syrie et l'Iran n'ont pas souscrit à la convention. « Musulman ou chrétien, chaque type d'éditeur libanais vise son public, poursuit Franck Mermier. L'édition chiite est un peu à part, tendue vers l'Irak, l'Iran, le Golfe. L'édition sunnite a, elle aussi, ses propres marchés : le Golfe, l'Égypte, le Maghreb. Mais il y a aujourd'hui un terrain où tous tendent à se retrouver et à s'entendre : la défense de leur métier d'éditeur. »

Toujours mourant, mais jamais tout à fait malade, tel vit le Libanais, ou certains Français qui séjournèrent à Beyrouth sous le feu. Ainsi, Bernard Wallet, à l'époque où, malgré la guerre, il représentait Gallimard au Proche-Orient, se souvient d'avoir échappé aux balles d'une kalachnikov tirées depuis le quartier du Bristol, l'hôtel où il logeait. Un quart de siècle plus tard, le représentant devenu éditeur publie en traduction française *Yasser Arafat m'a regardé et m'a souri*, le journal de Youssef Bazzi, le combattant de 14 ans qui, selon toute probabilité, avait manqué l'estropier ou lui ôter la vie en s'exerçant à la kalachnikov contre l'une ou l'autre fenêtre de l'hôtel Bristol. « Il y a un proverbe libanais qui est rarement pris en défaut, aime à rappeler Bernard Wallet : Ici, aucun mort n'est jamais tout à fait enterré. » Le livre de Bazzi est d'abord paru en édition bilingue (arabe-anglais), à l'initiative d'une association, Ashkal Alwan. A la librairie El Bourj, on ne se souvient pas l'avoir vendu. « Vous savez, s'esclaffe Michel Choueri, Arafat n'a pas grand succès chez nous ! » Ironie libanaise oblige, c'est celui qu'il a failli tuer qui vient de redonner à Youssef Bazzi une seconde chance : celle d'être lu, lui qui, et quoique proche du Hezbollah, serait devenu selon son éditeur français un « pur démocrate ».

Philippe Delaroche

Programme des rencontres

● Aix-en-Provence

Hassan Daoud, Imane Humaydane-Younes et Yasmina Traboulsi présentés par Gérard D. Khoury, Amphithéâtre de la Verrière, jeudi 22, 18 h 30.
Rens. : 04 42 26 16 85.

● Arles

Abbas Beydoun et Imane Humaydane-Younes avec leurs traducteurs Antoine Jockey et Valérie Creusot. Collège international des traducteurs littéraires, Espace Van Gogh, lundi 19, 18 h 30. Rens. : 04 90 52 05 50.

● Bordeaux

Joumana Haddad et Charif Majdalani, Librairie Molat, vendredi 23, 18 heures. Rens. : 05 56 56 40 40.

● La Rochelle

Rachid El-Daïf et Joumana Haddad, Médiathèque Michel-Crépeau, lundi 19, 18 h 30.
Rens. : 05 46 45 71 71 – www.larochellivre.org

● Lille

Elias Khoury et Mohamed Abi Samra, Médiathèque Jean Lévy, jeudi 15, 18 h 30.
Rens. : 03 20 15 97 20 – www.bm-lille.fr

● Marseille

Zeina Abirached, Librairie La Réserve à bulles, jeudi 15, 18 heures. Rens. : 04 91 53 28 91

Mohamed Abi Samra et Alawiya Sobh, Brasserie Les Danaïdes, jeudi 22, 18 h 30. Rens. : 04 96 12 43 42.

Abbas Beydoun et Tamirace Fakhoury, Centre de La Vieille Charité, vendredi 23, 19 heures.
Rens. : 04 91 91 26 45 – <http://www.cipmarseille.com/>

● Strasbourg

Zeina Abirached, Elias Khoury et Alawiya Sobh, Librairie Kléber, samedi 17, 19 heures. Rens. : 03 88 15 78 88.

● Paris

Projection du film *Les Belles Étrangères 2007, Écrire le Liban à jamais*, mardi 13 à 18 h 30, suivie d'une rencontre à 20 h 15 avec Joumana Haddad et Mohamed Abi Samra. L'Entrepôt, 7, rue Francis de Pressensé, 75014.
Rens. : 01 45 40 07 50 – www.lentrepot.fr

Abbas Beydoun, Joumana Haddad et Mohamed Abi Samra, Librairie Avicenne, 30, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005, mercredi 14, 18 h 30.
Rens. : 01 40 46 04 07 – www.lib-avicenne.com

Rachid El-Daïf et Yasmina Traboulsi, Librairie Les Cahiers de Colette, 25 rue Rambuteau, 75004, mercredi 14, 18 h 30. Charif Majdalani, mercredi 21, 18 h 30.
Rens. : 01 42 72 95 06.

Abbas Beydoun, Imane Humaydane-Younes et Charif Majdalani, BNF, Quai François-Mauriac, 75013, jeudi 15, 18 h 30. Rens. : 01 53 79 49 49 – www.bnf.fr

Hassan Daoud, Alawiya Sobh, présentés par Mohamed Kacimi et Farouk Madarm-Bey, libraire MK2 Livres, 128/162, avenue de France, 75013, samedi 24, 16 h 30. Rens. : 01 44 24 74 56.

Toutes les informations sur <http://www.belles-etrangeres.culture.fr>